
CARNET DE RESTITUTION

Séminaire Agropaysage 2025

En train vers l'après-pétrole !



du 13 au 17 octobre 2025, à la Cité des Paysages, Meurthe et Moselle

UNE PÉDAGOGIE INTERDISCIPLINAIRE EN 3 ÉTAPES, 3 ECOLES & 50 ETUDIANTS

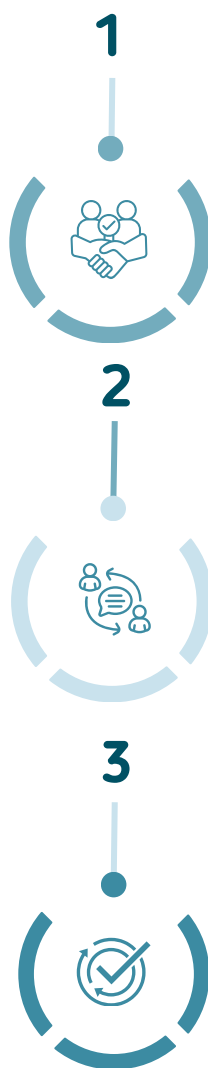
3 étapes

Le séminaire AgroPaysage réunit durant une semaine des étudiants agronomes, architectes et paysagistes pour explorer ensemble comment l'agriculture et le paysage peuvent se réinventer face aux transitions écologiques et climatiques. Ce temps commun permet de croiser savoirs agricoles, outils de conception spatiale et lectures fines des territoires ruraux.

Les élèves architectes (Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy, chaire Nouvelles ruralités, emmenés par Gwenaëlle Zunino) et paysagistes (Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles, emmenés par Sophie Bonin) y découvrent la réalité concrète des systèmes agricoles, souvent éloignée des représentations idéalisées. Les élèves agronomes (spécialité Agricultures des territoires de l'ENSAIA, emmenés par Agnès Fournier) s'approprient des outils paysagers – représentation, spatialisation, approche sensible – qui ouvrent d'autres façons de comprendre les pratiques agricoles, leurs structures et leurs dynamiques territoriales.

Pour les territoires d'accueil, ce dialogue entre paysage, agronomie et architecture fait émerger une nouvelle forme d'expertise : une manière de penser simultanément les pratiques agricoles, l'organisation de l'espace rural, la transition énergétique, la relocalisation des filières ou encore l'évolution des mobilités. Les travaux des étudiants, situés hors des cadres institutionnels, offrent un pas de côté précieux.

Le travail en équipes interdisciplinaires développe une médiation entre acteurs agricoles et acteurs du territoire, favorisant une compréhension partagée des enjeux paysagers et productifs, au cœur du projet pédagogique du séminaire.



Une étape de **découverte** du territoire, de sites de référence et des sites de projet qui donne des clefs de diagnostic mais aussi de solutions possibles, de nouveaux modèles – et qui permet aussi aux étudiants d'apprendre à se connaître dans leurs spécialités respectives.

Une étape de **projet**, travail collectif en équipe interdisciplinaire, qui avance par aller-retour entre intuitions, diagnostic, parti-pris et mobilisation de connaissances.

Une étape de **restitution** publique qui permet de recueillir l'avis des acteurs locaux, d'ouvrir des perspectives de changement, de repérer les dissonances ou les accords avec les projets du territoire.

3 écoles

Ecole nationale
supérieure de
paysage de
Versailles

Accompagnement :
Sophie Bonin

Ecole nationale
supérieure
d'agronomie de
Nancy

Accompagnement :
Agnès Fournier

Ecole nationale
supérieure
d'architecture de
Nancy

Accompagnement :
Gwénaëlle Zunino

Le Collectif Paysages de l'après-pétrole

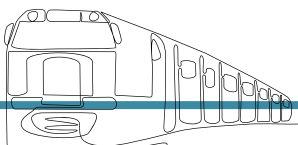
Le Collectif Paysages de l'après-pétrole (PAP) est en charge de l'organisation de ce séminaire. Cette association vise à redonner un rôle central et durable au paysage dans les politiques de transition des territoires. Elle souhaite contribuer au succès de cette transition grâce à des démarches paysagères qui favorisent la participation active des citoyens et soutiennent des projets de territoire réinventant l'art de bien vivre ensemble.

Accompagnement : Kathleen Réthoret, Jérémy Nahmiyaz, Gaëlle des Déserts

La Cité des paysages

Etablissement culturel et scientifique du Département de Meurthe-et-Moselle, la cité des paysages offre un cadre exceptionnel sur la colline de Sion pour comprendre les paysages alentours du territoire du Saintois. Elle est un lieu ouvert au grand public et un espace de rencontres pour les élus et les acteurs du territoire ; ce séminaire est une opportunité pour créer un événement, des échanges, des débats sur les enjeux de transition et de paysage.

Accompagnement : Maxime Lehemre et Anaïs Morand



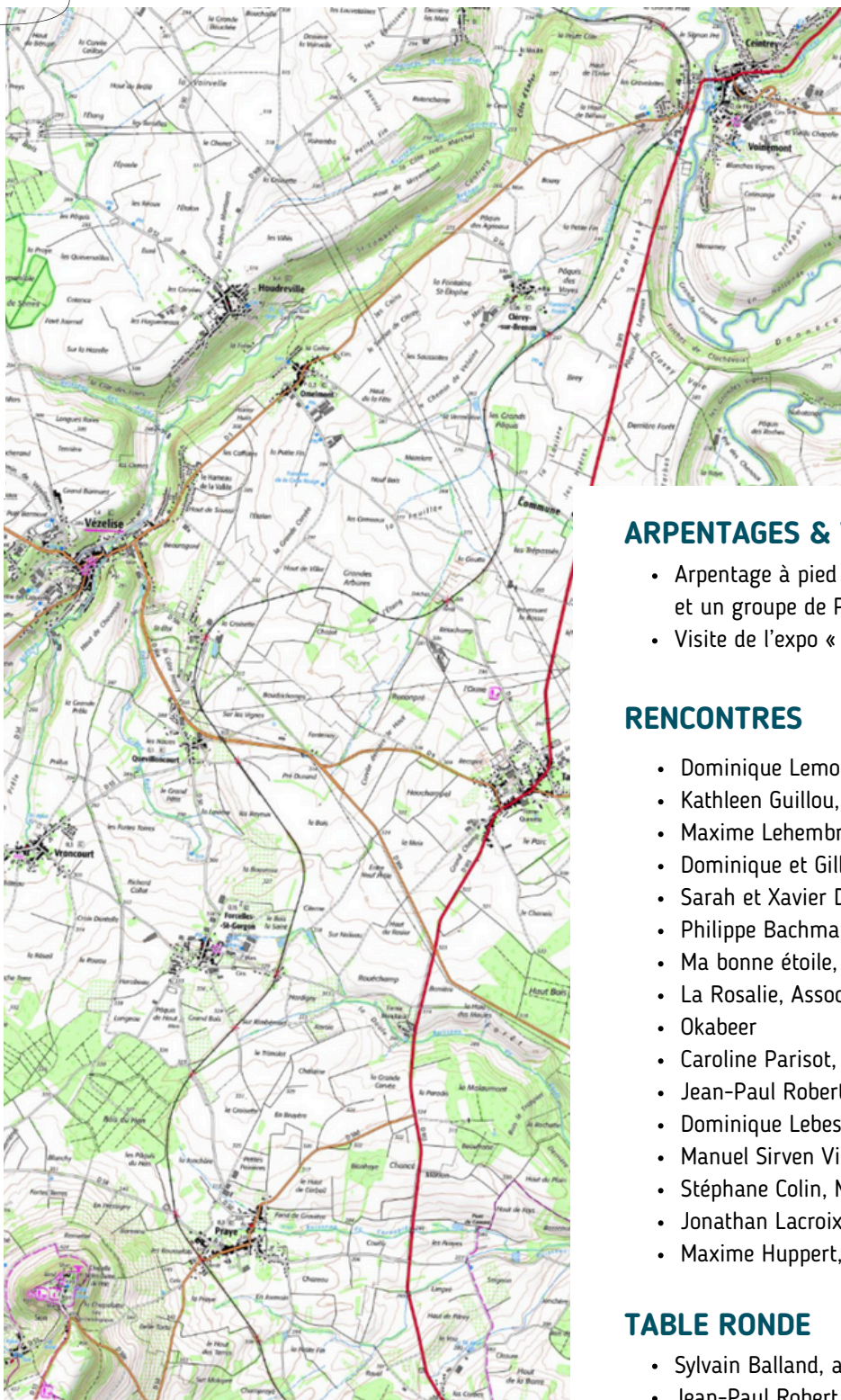
1 TERRITOIRE & 1 SUJET 3 SITES & 6 PROJETS

Pays du Saintois, 2027.

Réouverture de la ligne ferroviaire.

Expérience inédite, ouverture de tant de potentiels...

Ouvrons nos imaginaires !



Le Pays du Saintois est un territoire rural à fort caractère agricole, offrant des paysages typiques de la Lorraine. La restauration de la ligne Nancy-Contrexéville ouvre une opportunité forte pour croiser mobilités durables, sobriété énergétique, valorisation agricole et paysages vivants. Un territoire captivant à projeter sur les chemins de la transition écologique et bas-carbone !

ARPENTAGES & VISITES

- Arpentage à pied de la ligne de train (un groupe de Ceintrey à Vézelize, et un groupe de Pray-sous-Vaudémont à Vézelize).
- Visite de l'expo « la ligne 14 en itinérance » à la mairie de Ceintrey

RENCONTRES

- Dominique Lemoine, élu CC Pays du Saintois
- Kathleen Guillou, CC Pays du Saintois
- Maxime Lehembe et Anaïs Morand, Cité des paysages
- Dominique et Gilles, Ferme du Kremlin, Praye
- Sarah et Xavier Duval, Serres Duval, Ceintrey
- Philippe Bachman, Ferme Bachman, Vézelize
- Ma bonne étoile, Tiers-lieu à Pray
- La Rosalie, Association de mobilités alternatives
- Okabeer
- Caroline Parisot, Domaine de Sion
- Jean-Paul Robert, Maire de Ceintrey
- Dominique Lebesson, Région Grand Est
- Manuel Sirven Villaros, Nova 14
- Stéphane Colin, Maire de Vézelize
- Jonathan Lacroix, CC Pays du Saintois
- Maxime Huppert, CC Pays du Saintois

TABLE RONDE

- Sylvain Balland, association Lorraine énergies renouvelables
- Jean-Paul Robert, Maire de Ceintrey et ex employé de la SNCF
- Thomas Fourmond, Collectif Apport de Force et Coopération Intégrale du Haut Berry
- Sébastien Daviller, vice-président de la CCPS
- Fiona Davoine, Forum Vies mobiles





A la suite sont présentés un résumé des 6 projets imaginés par les étudiants. Chacun est le fruit du travail d'une équipe, réunissant à parité des élèves agronomes, architectes et paysagistes (niveau master 2, fin de formation). Ils avaient pour consigne une projection à l'horizon 2050, à partir des orientations climatiques données par le GIEC (température moyenne en hausse, excès pluviométriques saisonniers plus intenses avec des sécheresses et des pics de chaleur l'été, événements extrêmes plus nombreux en hiver), mais aussi d'une pénurie de ressources fossiles.



L'objectif des idées avancées par les étudiants est de favoriser l'émergence d'idées nouvelles. Quoiqu'incomplètes, et pas toujours suffisamment étayées, ces idées ouvrent des possibles, et lancent le débat auprès des acteurs de territoire conviés à la restitution finale.



Moments de terrain et de rencontres, de haut à gauche en bas à droite : affiche de la table ronde grand public "quelles mobilités pour le Saintois ?", arpentages à pied depuis Ceintrey ou Praye vers Vézelize, pique-nique devant la gare désaffectée, rencontre avec des acteurs institutionnels et associatifs sur les mobilités douces et les véhicules alternatifs et restitution publique finale.

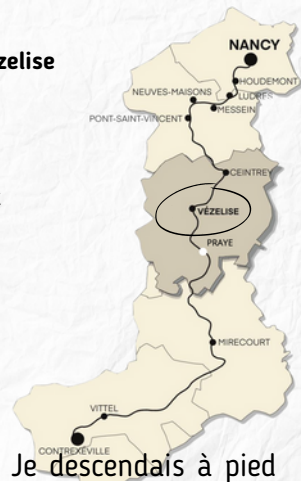


VIVRE AVEC POUR SON TERRITOIRE

LES BRASSERIES COMME POINT DE DÉPART.

Groupe 1 - Vézelize

Juliette Aguila
Pauline Capet
Chloé Khatir
Juliette Kobylak
Clarisse Lefevre
Camille Novat
Vanessa Bro



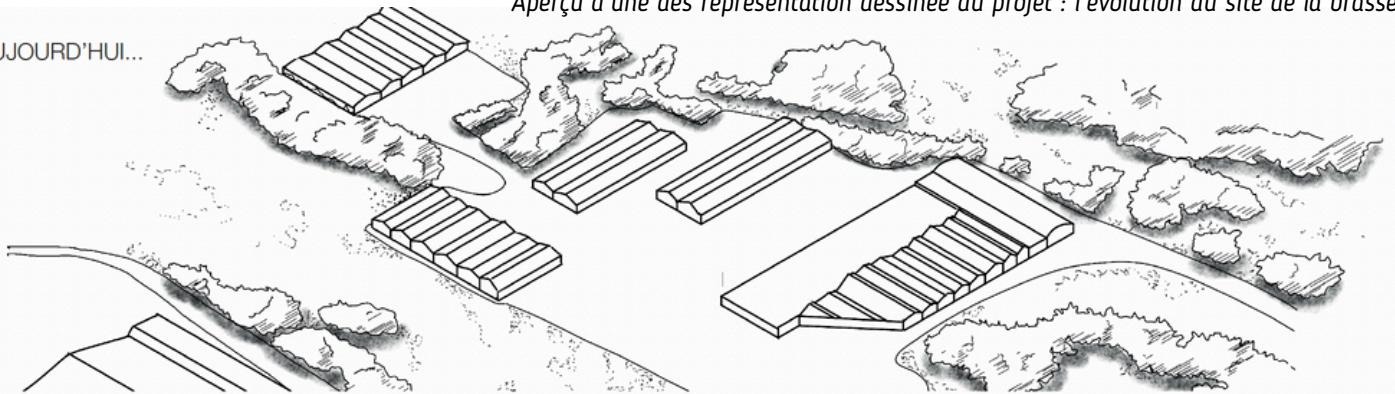
«Je suis arrivé à Vézelize pour la première fois le 1er janvier 1936, en fin d'après-midi (...) Je descendais à pied depuis la gare ; la neige était tombée, le givre s'accrochait aux arbres, c'était féérique. En arrivant, je fus étonné par l'agitation qui animait la ville en plein hiver. Dans les cafés, quand la porte s'ouvrait, on apercevait des dizaines de consommateurs, il n'y avait pas une table libre» (Guy, habitant de Vézelize).

Ce témoignage illustre la vitalité qui animait Vézelize au début du XX^e siècle. Portée par la Brasserie Moreau et la ligne de chemin de fer, la ville constituait un carrefour économique et social du pays du Saintois. Aujourd'hui, le territoire subit les effets conjugués de la déprise démographique, de la disparition des activités industrielles et de la concentration agricole. Ce qui fut jadis un centre d'activité majeur est aujourd'hui confronté aux enjeux contemporains : changement climatique, mobilités, attractivité rurale, bâti vacant...

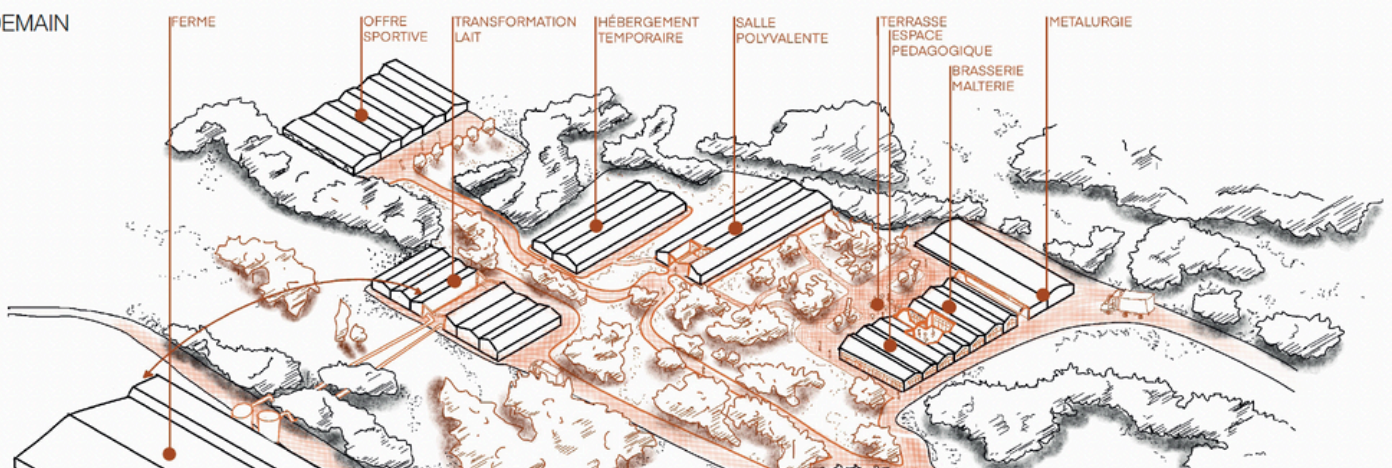
À l'horizon 2050, la commune pourrait incarner un modèle de revitalisation durable fondé sur la revalorisation de son patrimoine industriel et paysager. La relance d'une activité brassicole locale, ajoutée à la réouverture de la ligne ferroviaire et à la mise en place d'une agriculture diversifiée et durable, pourrait devenir un levier de cohésion et de développement territorial. Le partage et la revalorisation des parcelles agricoles, l'augmentation des surfaces forestières et la création d'unités de transformation sur place contribuent à renforcer l'autonomie du territoire tout en préservant ses ressources. Vézelize pourrait ainsi renouer avec sa vocation historique : être un lieu d'innovation rurale et d'équilibre entre production, nature et société.

Aperçu d'une des représentation dessinée du projet : l'évolution du site de la brasserie.

D'AUJOURD'HUI...



...À DEMAIN



UNE ARTÈRE NOURRICIÈRE POUR LE PAYS SAINTOIS

Le pays du Saintois fait face aujourd'hui à de nombreuses problématiques, et pour s'en extraire un scénario a été imaginé. D'un point de vue écologique et environnemental, la disparition des énergies fossiles pousse à repenser nos modes de locomotion et chamboule l'organisation agricole. Le changement climatique pourrait entraîner un exode urbain, obligeant à repenser les méthodes de transport, ou encore l'accès à une alimentation plus durable.

Projetons-nous en 2050 à l'heure des innovations ambitieuses au profit de l'attractivité des communes rurales, telles que Vézelize, commune carrefour du pays du Saintois. Ce village de 3900 habitants, irrigué par l'artère ferroviaire de la ligne 14, est un vrai pôle d'échange de services, qui a su s'adapter à l'accroissement massif de sa population. En arrivant à la gare réhabilitée en lieu polyvalent, on peut y trouver un atelier de transformation laitier, du stockage et un point de vente local, arrivés grâce au chemin de fer.

Une gare à l'extérieur du village est une difficulté pour l'usage du train par les habitants mais également pour le transport des productions et marchandises. Dans un objectif d'optimisation et de décarbonation des déplacements nous avons pensé au modèle suivant : instaurer des voies de mobilité douces et des stratégies de transports pensées pour être efficaces et pratiques. De plus, notre système de gare étoile productive permet un rayonnement qui en fait non seulement un lieu de transit mais également un lieu de partage, recentrant ainsi la gare au cœur de la vie des habitants.

L'implantation de nouveaux commerces, espaces naturels et lieux de rencontres passe par la réactivation des façades ainsi que la réhabilitation des logements vacants. Ce nouveau centre dynamique organisé autour des Halles permet ainsi une cohabitation entre habitants et producteurs, développant les échanges, le partage culturel et le sentiment d'appartenance à un village ancré dans une volonté de perdurer en s'adaptant constamment aux enjeux actuels.

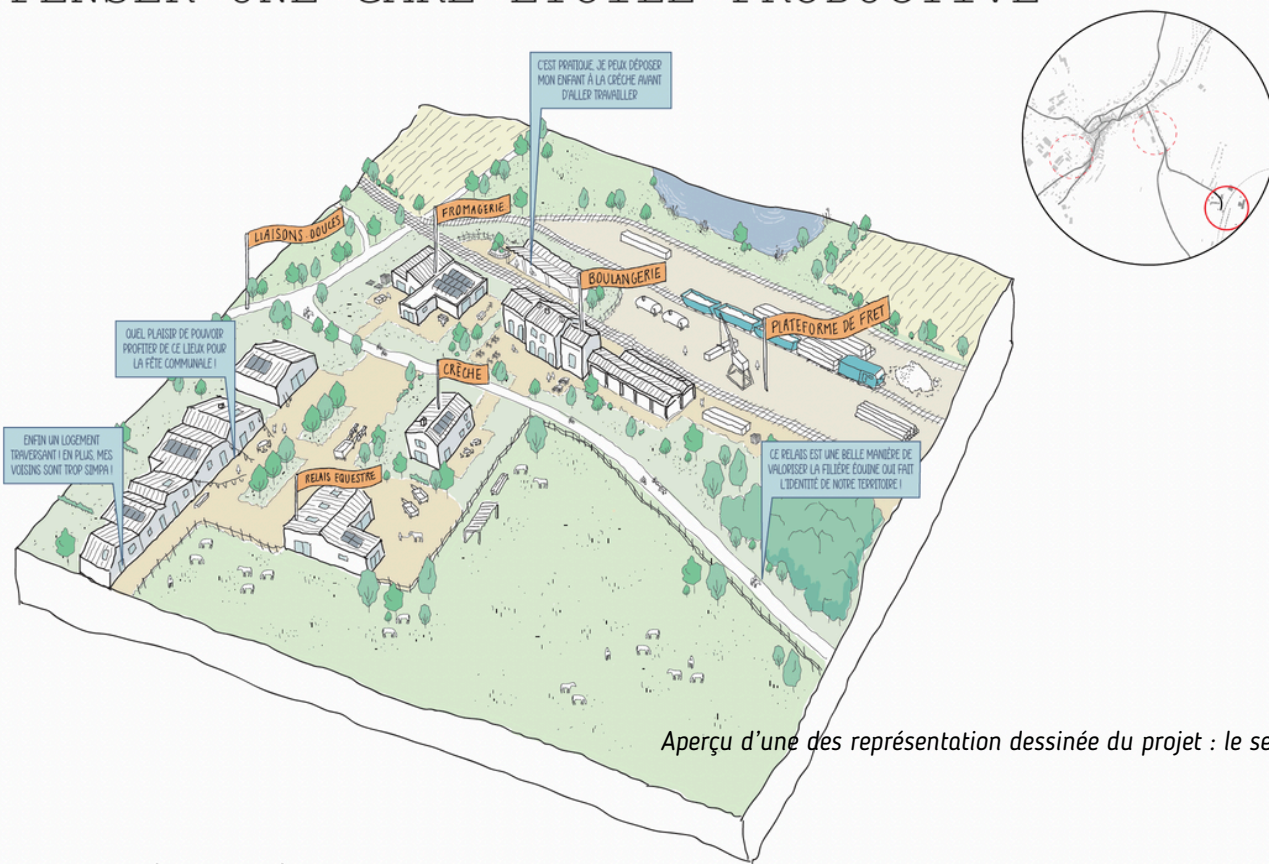
Les exploitations agricoles ont été réorganisées afin de mieux gérer, diversifier et développer les nouvelles filières qui permettent une valorisation des produits du pays du Saintois. Bocage, pâturages, vergers, maraîchage, activité laitière grandissent au service du village et de ses alentours. Ces nouvelles activités sont la raison d'un flux constant sur l'artère territoriale qu'est la ligne 14.



Groupe 2 - Vézelize

Coline Bonno
Maxime Clech
Marine Decker
Alexandre Faure
Lilou Gehin
Antoine Labreze
Maelle Peresse
Vianney d'Aboville

PENSER UNE GARE ÉTOILE PRODUCTIVE



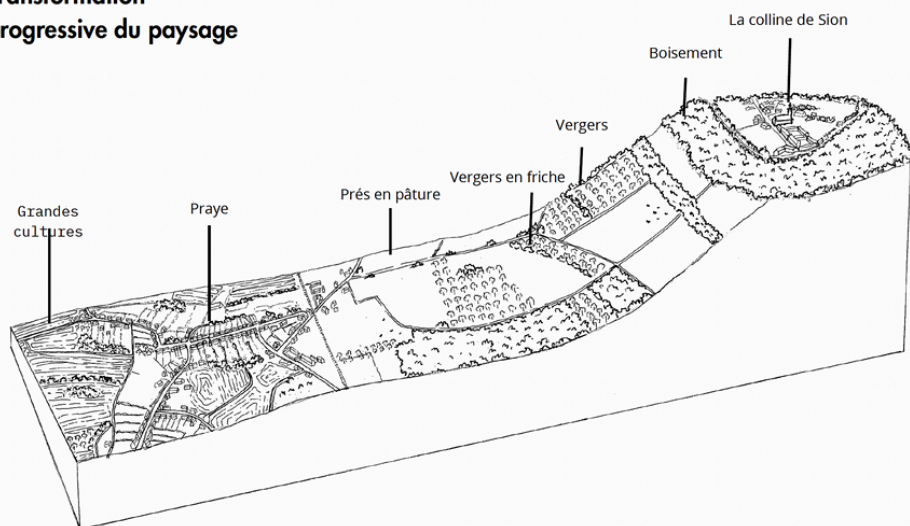
Aperçu d'une des représentation dessinée du projet : le secteur de la gare.

L'aPraye pétrole

Notre projet s'articule en deux temporalités. En 2028, le village ne bénéficie pas d'un arrêt du train. En revanche, pour le territoire du Saintois, c'est une opportunité majeure. Elle souhaite progressivement réinvestir et améliorer les services existants des différentes villes et villages pour répondre à la demande d'une population en croissance. Elle souhaite aussi profiter de cette réouverture pour recomposer les différentes structures de mobilité, qui permettront à la population de passer progressivement à des modes de transports doux et plus écologiques par l'aménagement de voies partagées sur tout le territoire et de sentiers, notamment pour rejoindre la colline depuis les villages environnants. La commune profite du passage du train pour réaménager les voies du village, mais aussi les passages à niveau, qui permettront aux différents usagers, dont les éleveurs et leurs animaux, de traverser en toute sécurité, tout en cohabitant avec les autres usagers. Dans le même temps, en prévision du changement climatique, des essais agricoles sont mis en place sur la colline et le reste du territoire. De nouvelles espèces d'arbres sont implantées pour déterminer lesquelles seront utilisées dans le futur et s'allieront aux mirabelliers des coteaux de Sion.

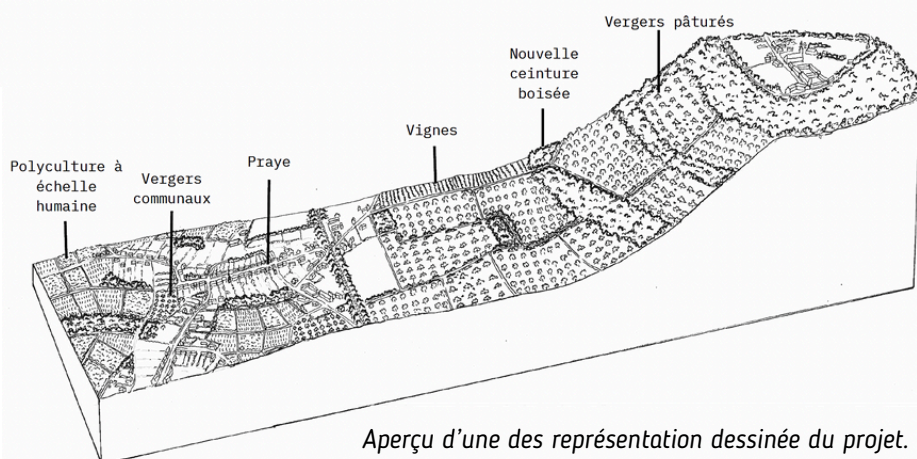
Année 2058, la population a doublé, le village a dû s'adapter aux besoins de cette nouvelle population. Les logements vacants ont été rénovés pour l'accueillir, la gare à été réouverte et l'agriculture a évolué. La ressource limitée en pétrole a entraîné la fin de la mécanisation de l'agriculture. Les parcelles de grande culture ont diminué de taille pour revenir à taille humaine. Ces cultures sont désormais à destination de l'alimentation humaine plutôt qu'animale. Les champs se sont ainsi parés des foisonnements de feuillage des pois, lentilles, blé et soja. Dans un objectif de subsistance, l'élevage bovin a laissé place à l'élevage ovin. Dans un objectif d'optimisation de l'espace et des ressources, les parcelles de pâturage et les vergers sont devenus des prés-vergers. Dans une recherche de circuit local, un acheminement et une transformation de la production sont nécessaires. En plus du quai voyageur, un quai de fret permet l'acheminement par train des produits locaux. La mise en place du fret a permis à l'installation d'une coopérative agricole avec un moulin à huile, transformant localement la production. Avec l'arrêt du train à Praye, une zone multimodale a été construite connectant le train aux autres mobilités douces du village tel que le vélo, la marche, le bus ou le cheval, tissant ainsi les liens de Praye au reste du pays Saintois à plus grande échelle. L'arrêt de train a permis au village de retrouver une attractivité. La vie locale se développe. Un café, un commerce multi-services, un potager collectif... La gare devient un cœur vivant du village.

2028 Transformation progressive du paysage

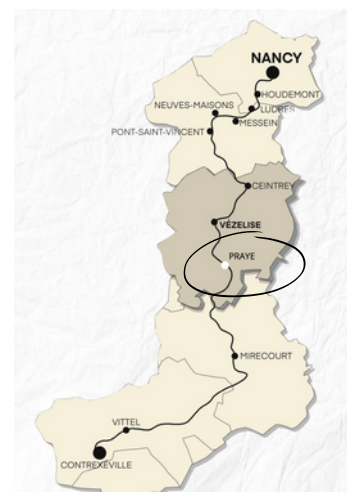


Retisser la cohésion du Saintois à travers un maillage de mobilités

2058



Aperçu d'une des représentation dessinée du projet.



Groupe 3 - Praye

Camille Aymonin
Zoé Collot
Sarah Gaudillier
Noah Hirn Pataud
Roméo Vergès
Gauthier Monge
Albane Abimbola
Maylis Gibereau

LE TRAIN DE VIE

Un train multiservices au coeur d'un territoire lorrain en transition post-carbone

En 2050, Praye se retrouve dans le monde de l'après-pétrole. L'usage des énergies fossiles devient exceptionnel : le village s'organise désormais autour de ressources locales, renouvelables et partagées. "Le train de vie", devenu le véritable cœur du bourg, rythme la vie quotidienne. Symbole de mobilité douce et de lien social, il relie Praye aux villages voisins du Pays du Saintois tout en redynamisant son centre grâce à des haltes à durée variable. Les Prayennes et les Prayens s'y croisent dans les wagons conviviaux, transformés en cafés, lieux d'échanges ou espaces culturels. Les professionnels de santé itinérants y trouvent aussi un moyen écologique de rejoindre les habitants isolés, garantissant à tous un accès équitable aux soins.

Autour de la gare, un nouveau paysage productif et nourricier s'est développé : les jardins-forêts forment une ceinture verte autour du village. Refuge pour la biodiversité, elle est à la fois un lieu de détente, d'apprentissage collectif et d'autoproduction alimentaire. Dans sa continuité, les pré-vergers des coteaux accueillent vaches et moutons sous des arbres fruitiers, mêlant pâturage, arboriculture et entretien des paysages ouverts de la vallée.

L'autonomie énergétique du village repose sur la complémentarité des ressources locales : des panneaux photovoltaïques occupent les toitures agricoles et les vignobles, tandis qu'une petite unité de méthanisation transforme la biomasse issue des exploitations et des déchets verts en énergie utile.

L'architecture du village a évolué sans renier son identité : les fermes lorraines rénovées témoignent d'un patrimoine vivant, adapté aux usages contemporains comme celui de sobriété énergétique. La voirie requalifiée favorise la circulation piétonne et les déplacements partagés, redonnant à l'espace public une dimension humaine et communautaire.

Ainsi, Praye incarne une transition réussie vers une société post-carbone, où les enjeux économiques, sociaux et environnementaux trouvent un nouvel équilibre. Le village démontre qu'il est possible de conjuguer autonomie, solidarité et cohérence du paysage, en redonnant sens à la ruralité dans un monde durable.

Groupe 4 - Praye

Benjamin Boulanger

Eva Jullien Naacke

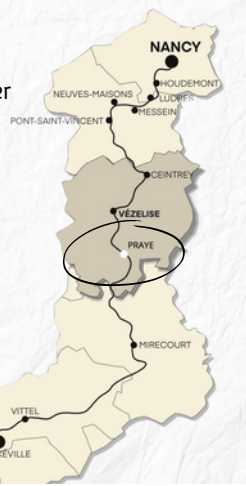
Émilie Labalte

Félicie Mailfert

Juliette Selin

Élisa Knetten

Clara Dufossé



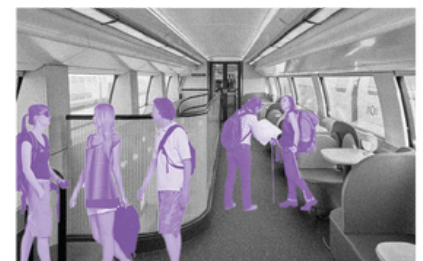
REPENSER LA CONNECTIVITE SERVICES-HABITANTS



① Médicale



③ Bar-Restaurant



⑤ Découverte du Paysage



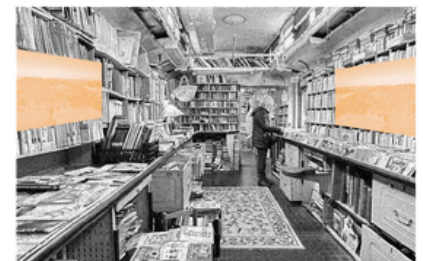
② Alimentaire local



④ Prêt de matériel



⑥ Bibliothèque-Ludothèque



Aperçu d'une des représentations dessinées du projet, inspirée d'une affiche ancienne.

LE RETOUR DU TRAIN , LE RETOUR AU SOL

Pour une meilleure dynamique rurale à Ceintrey

Groupe 5 - Ceintrey

Louna Marmolle
Damien Schlegel
Léo Fellmann
Clémence Olivier
Arthur Chenet
Aurélia Durand
Tanguy Huet



La ville de Ceintrey est aujourd'hui scindée en deux par la rivière Madon. Le projet propose de conforter la partie Ouest en quartier de gare et son pôle multimodal, tandis que le centre bourg récupère une identité piétonne, avec une diversification de l'usage du bâti. Cela permet de redonner une place centrale au cours d'eau, ainsi que les enjeux qui l'accompagnent, notamment sur l'ampleur de la zone inondable communale.

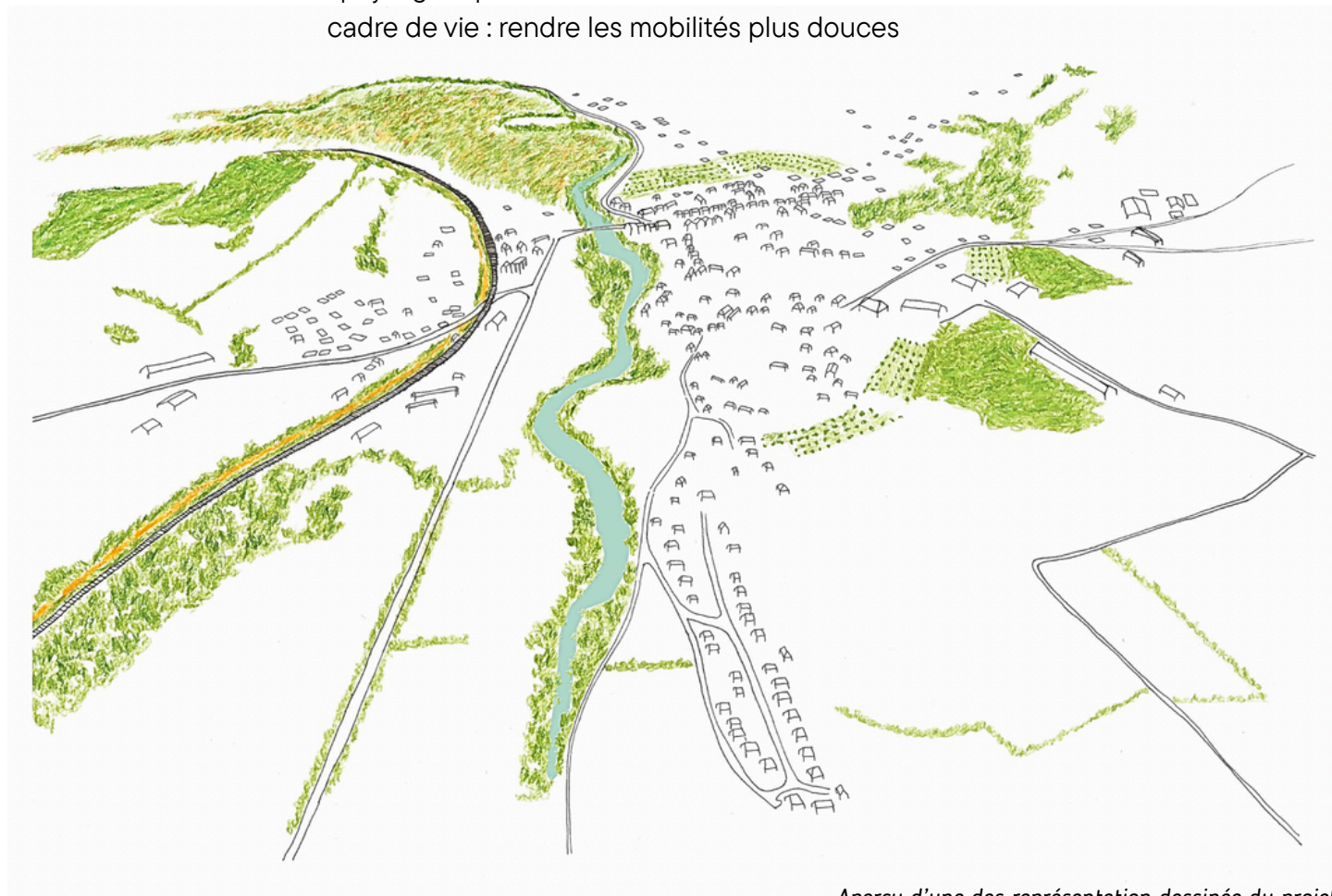
Cette dernière est mobilisée pour à la fois former une zone tampon régulant les crues, et lancer une filière biomatériau locale. Cela est permis par la culture du roseau, apportant services écosystémiques et production de fibres. Le chanvre complète cette production en intégrant les rotations agricoles.

Ceintrey est à seulement 20 minutes de Nancy, il est donc sûr qu'avec l'arrivée du train la ville subira une certaine pression foncière. En développant cette filière, l'objectif est, en mobilisant les logements vacants et autres parcelles déjà artificialisées, de prévoir le développement le plus cohérent possible pour et par les sols de Ceintrey.

La densification du bourg est accompagnée par le développement d'une ceinture de pré-vergers. L'objectif est de poser les limites de l'urbanisation, et en faire un lieu de vie, de production, et de transition avec l'agricole. La mirabelle et autres fruitiers, adaptés au climat futur, composent principalement ce système, accompagnés par des élevages ovins et bovins.

Le passage d'une double à simple voie ferroviaire donne l'épaisseur nécessaire pour y installer une voie de mobilités douces.. Cette nouvelle colonne vertébrale permet de lier facilement de nombreux villages par une mobilité simple en fond de vallée. A l'échelle du Pays de Saintois, ce nouvel axe pourra à long terme permettre la diffusion de ce nouveau modèle urbain, agricole et paysager, vers un horizon 2050 soutenable.

Une ceinture paysagère pour maîtriser l'étalement urbain et améliorer le cadre de vie : rendre les mobilités plus douces



Aperçu d'une des représentation dessinée du projet.

RE-CEINTREY



Très chère Séverine,

Cela fait bien longtemps que nous ne nous sommes pas parlé. Depuis ton déménagement, si ma mémoire est bonne.

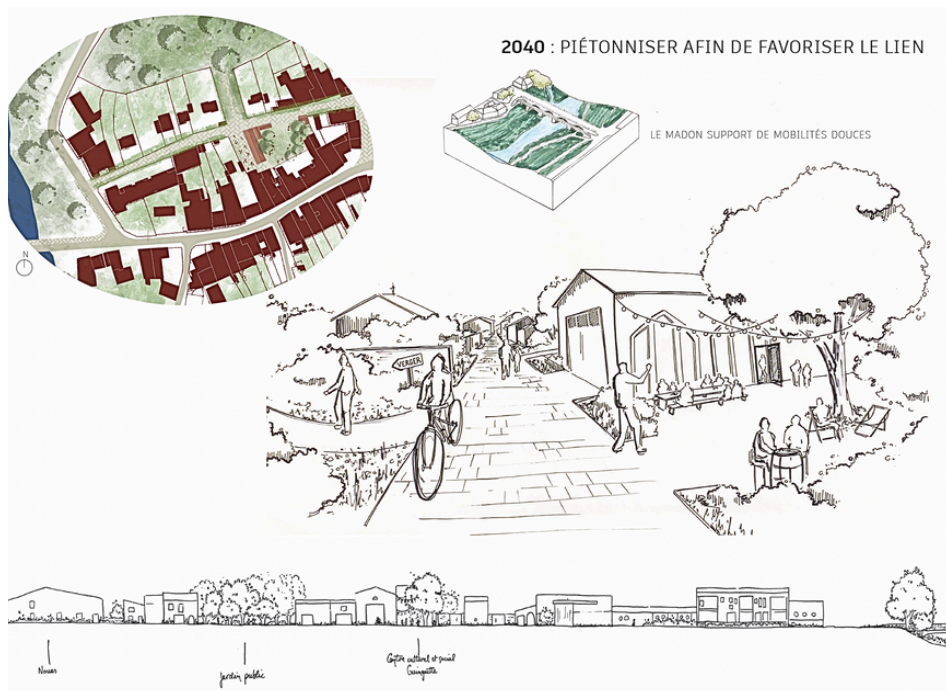
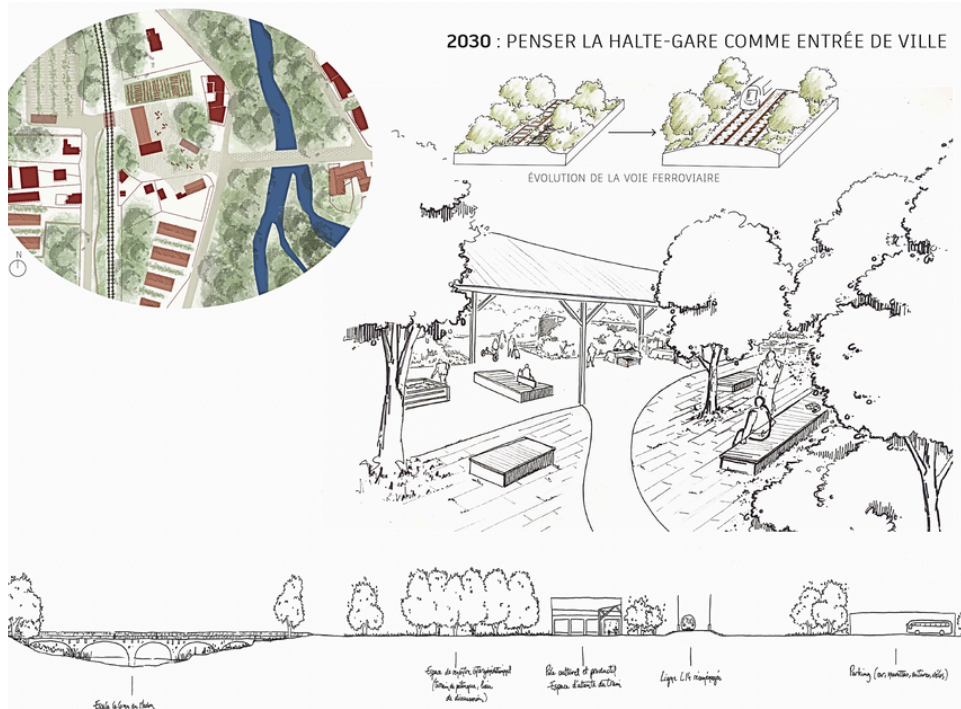
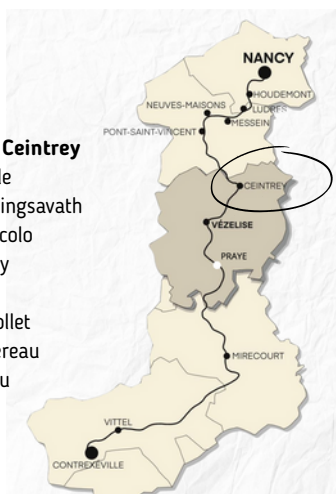
Te souviens-tu de nos longues balades solitaires, enfants, autour de Ceintrey ? J'y ai songé il y a quelques jours, c'est ce qui m'a poussée à t'écrire. Tu as probablement entendu parler de la réouverture de la ligne 14 ; depuis, on voit bien plus de monde ici et on ne manque pas d'activités ! Il y a une vingtaine d'années, peut-être t'en rappelles-tu, l'espace d'attente de la gare a d'abord été rénové. Une halle a été construite, où l'on peut attendre le train et où se tient aussi un marché, deux fois par semaine. Les habitants avaient au début quelques difficultés à se rendre jusqu'à la voie ferrée à pied, surtout depuis le centre-bourg. Ce problème a été rapidement résolu grâce à la passerelle construite parallèle au pont, plus sécuritaire pour les piétons et les cyclistes. Bien heureusement pour moi, qui avais beaucoup de mal à me déplacer. Je prends maintenant régulièrement le train pour me rendre et me promener dans les autres villes desservies, en particulier Nancy. Toi qui habitais la rue de Maix, tu ne la reconnaîtrais plus. Les quelques voitures ne peuvent plus y circuler et les anciens espaces vacants devant chez toi servent aujourd'hui d'espaces de rencontre et d'entraide. C'est super ! J'y vais surtout pour la guinguette où je retrouve les amis du village, et il y a parfois des ateliers, comme celui à propos des nouvelles technologies durant lequel des jeunes viennent nous conseiller.

Le paysage aussi a beaucoup changé. Maintenant, tous les habitants ont accès à un verger et peuvent venir y cueillir des pommes, des mirabelles... J'y vais souvent avec mes petits-enfants, qui adorent m'accompagner pour voir tous les moutons qui y pâturent. De quoi te parler encore... Il y a aussi des maraîchers dont les produits sont vendus dans le magasin communal à côté du Madon ; on peut y trouver des jus, des confitures et plein d'autres produits locaux (je t'en enverrai si tu veux !). D'ailleurs ! L'autre jour j'ai croisé ton ancienne voisine, l'agricultrice, qui m'a expliqué qu'elle a totalement fait évoluer son mode de travail ; elle a fait le choix de diversifier ses cultures pour répondre aux demandes de l'intercommunalité, et aussi de planter des haies et des arbres dans ses champs. Tout a tellement changé ! Penses-tu pouvoir un jour me rendre visite ? Cela me plairait beaucoup de me promener avec toi le long du Madon, où d'agréables cheminements nous permettent désormais d'en profiter pleinement.

J'ai hâte de te lire,
Nathalie

Groupe 6 - Ceintrey

Loren Lateule
Donovan Nhingsavath
Sasha Ignaccolo
Lola Geoffroy
Lou Morel
Noémie Rigollet
Nina Chantereau
Timad Abdou



Aperçu d'une des représentation dessinée du projet.

CONCLUSION : 5 PRINCIPES ET UNE ECLOSION D'IDÉES NOUVELLES

Partir de la géographie et de l'histoire des territoires

Les étudiants se sont intéressés à l'histoire de cette ligne de train, au dessin de son parcours, à ses usages passés, à l'évolution du territoire qu'elle a accompagnée. Cette recherche curieuse a permis de contextualiser le projet de réouverture en continuité avec l'histoire et avec la géographie des lieux.

Le projet "les brasseries comme point de départ" évoque par exemple combien l'activité brassicole a marqué l'histoire de Vézelize, étant même à l'initiative de la ligne de train, et pourrait redevenir un levier puissant.

Mobiliser l'expérience vécue des habitants

Ils se sont demandé comment initier de nouvelles habitudes pour que les habitants empruntent assidûment cette ligne. L'enjeu est majeur, cela appelle à un changement de modes de vie du quotidien.

L'équipe "train de vie" imagine que chaque wagon accueillerait un commerce ou un service, et se déplacerait ainsi aisément d'un bourg à l'autre... A l'heure du renouveau des commerces itinérants en milieu rural, alliant les efforts de sobriété avec des projets d'autonomie énergétique.

Penser local, territorial et global

Les échelles de la gare, de la ligne, et du territoire ont été abordées en cohérence les unes avec les autres. Quelle programmation architecturale pour des gares qui exprimeraient l'identité régionale ? Comment le train deviendra-t-il une nouvelle ligne paysagère ? Quelle évolution du milieu agricole va en découler ?

L'équipe "artère nourricière" pense la ligne comme un lien entre territoires ruraux et métropoles, tout en portant attention au besoin d'accompagner cela par un retissage d'espaces publics entre les marges du village et son centre.

Répondre à la diversité d'usages des lieux

Transport de marchandises, accueil de services, commerces, lieux de vie ou d'habitat en gare, tourisme local, trame de biodiversité le long de la voie, gestion de la circulation des eaux... La ligne de train va composer avec une multitude d'usages !

Le projet "LaPraye pétrole" montre l'interdépendance des changements agricoles (moins d'élevage bovin, un parcellaire plus diversifié donc divisé) avec les changements de mobilité, faisant aussi évoluer le maillage des routes et sentiers : tout fait système.

Soigner et embellir les lieux de vie

La ligne est aussi le vecteur d'une lecture nouvelle du territoire, elle offre des vues panoramiques... La qualité du parcours et de ses aménagements a été pensée pour générer une attractivité particulière, liée au plaisir de la découverte du territoire « vu du train ».

Le projet "retour du train, retour au sol" allie une densification du centre-bourg avec l'installation d'une ceinture de prés-vergers, à la fois lieu de vie, de respiration, et de production. Celui "Re-Ceintrey" imagine quant à lui une halte-gare qui devient entrée de ville, mieux articulée à de nouveaux espaces publics piétons, et une belle promenade le long du Madon.

Quelques verbatims, des acteurs du territoire ayant participé à la restitution finale...

"On a besoin d'être bousculé par ces idées. Il faut faire bénéficier de ce travail les autres élus du territoire. Se permettre de rêver... J'aimerais bien vivre dans les mondes que vous décrivez..." Sébastien Davillers, élu local.

"Ces idées requestionnent nos pratiques et la manière dont on travaille. On a besoin d'empêcheurs de tourner en rond ! De perspectives....!" Jonathan Lacroix, CC Pays du Saintois

"Vous êtes porteurs d'idées nouvelles et réalistes. Le regard croisé fait souffler un vent frais..." Barbara Thirion, présidente du CAUE 54.

"Il y a de l'utopie, des idées fantastiques en lesquelles j'ai confiance. C'est un espace propice à toutes les réflexions." Un participant, élu local.



Merci à la Cité des Paysages et au Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle qui nous ont permis d'être si bien hébergés et accueillis sur la colline de Sion.

Merci au collectif Paysages de l'après-pétrole, à la chaire Nouvelles ruralités de l'ENSA Nancy et à la chaire Paysage et énergie pour leurs soutiens.

Merci à tous les participants (étudiants, enseignants, coordinateurs et personnes rencontrées) pour le partage, l'énergie mise en commun, les espoirs et idées d'avenir pour le pays du Saintois.

